

grâces de ce qu'il a daigné le choisir pour lui faire part de sa croix. Contre tant de maux réunis il n'emploie d'autre remède que cette abstinence par laquelle il a étonné ses contemporains. S'élevant au dessus des organes, son intelligence est perpétuellement dans une région de lumière, et, malgré le martyre du corps, Lessius écrit ses chefs-d'œuvre. A la vérité, il faut voir là, avec les historiens, une assistance de Dieu, voisine du miracle.

La sainteté de Lessius se révèle surtout dans ses écrits. Ses traités des *Perfections divines*, du *souverain Bien* et des *Noms divins* sont un miroir où se peint son âme. Avec saint Denys l'Aréopagite et saint Augustin, il s'élève à la contemplation de la Divinité, et il plonge dans les profondeurs de l'essence divine. Il en parle ensuite avec la fermeté de leur génie, et avec un cœur embrasé de leurs feux. Or, *connaître Dieu est la justice ou la sainteté consommée*, suivant l'oracle du Saint-Esprit. Qu'on juge alors de celle de Lessius!

Ce grand serviteur de Dieu termine sa carrière à Louvain, le 15 janvier 1623, âgé de soixante-neuf ans. L'idée que l'on avait de sa sainteté se manifeste alors; chacun veut avoir quelque chose de lui: on se dispute ses cheveux, ses ongles et les doigts dont il s'était servi pour écrire ses admirables ouvrages. Il est enterré devant le maître-autel de l'église du collège de la Compagnie, où il avait professé pendant trente-huit ans avec tant d'éclat. On garde dans la bibliothèque de l'archevêché de Malines les *Informations* manuscrites sur sa vie et ses vertus. On les avait prises aussitôt après sa mort, dans la pensée que l'on travaillerait un jour à sa béatification.

Un grand pape, Urbain VIII, lui a rendu ce témoignage: "Léonard Lessius était parfaitement connu de moi. J'ai eu avec lui des rapports intimes à Rome, c'est pourquoi je l'ai toujours eu en très haute estime, à cause de sa science extraordinaire. Cependant j'ai encore incomparablement plus estimé sa vertu. Car il était souverainement humble et d'une rare piété. Aussi je le tiens pour grand dans le ciel."

Tel est l'auteur du livre des *Noms divins*. Cet ouvrage est le dernier de Léonard Lessius; car cinq à six jours après l'avoir terminé, il est appelé à la récompense.

Lessius, dans son *Prologue*, va lui-même nous exposer tout le dessein de son livre. Ainsi, nous n'avons pas à en parler dans cette Préface.

Pour notre traduction, nous avons suivi l'édition *princeps* publiée à Bruxelles en 1640. Nous espérons que le livre des *Noms divins* ne tardera pas à être traduit dans les autres langues de l'Europe.

A la suite des *Noms divins*, nous publions un extrait du grand traité des *Perfections divines*. Lessius a divisé cet ouvrage en quatorze livres, et il termine chaque livre par un résumé en forme de prière ou d'élevation à Dieu. Ce sont ces élévations que nous présentons au lecteur. Elles lui donneront une idée du chef-d'œuvre par excellence de Lessius.

O Vierge immaculée, très sainte mère de Dieu, je dépose humblement à vos pieds un travail terminé en ce jour de l'Annonciation. Qu'un regard de vous et de votre divin Fils en soit au Ciel la récompense!

MARCEL BOEIX, S. J.

Paris, 25 mars 1882, fête de l'Annonciation.

PROLOGUE.

Si l'homme se fût maintenu dans son premier état d'innocence et de justice originelle, il ne lui aurait pas été difficile de méditer les choses célestes et divines, de toujours garder la présence de Dieu, d'exciter son âme à produire les actes des plus grandes vertus, telles que la foi, l'espérance, la charité, le respect, l'obéissance; enfin, d'unir son esprit à Dieu avec une inénarrable suavité. Car dans cet état l'homme jouissait d'une assistance toute particulière de Dieu qui éclairait son esprit, qui l'aiderait à connaître son créateur, et qui lui faisait ac-

complir avec une grande joie et une facilité égale tous les devoirs des vertus. Mais cet état ayant été renversé par le péché, ce secours ordinaire du divin Esprit a été enlevé, et nous sommes tombés dans l'infirmité de la nature nue. D'où il résulte que la considération des choses divines et tous les exercices des vertus nous sont devenus difficiles et laborieux, et que d'ordinaire nous les pratiquons sans goût et avec ennui. Il est facile à notre esprit de penser aux choses terrestres et corporelles, de passer les jours entiers à s'en occuper, à les étudier; il se plaît à lire les histoires vraies ou fabuleuses, et il se représente aisément les guerres et les combats. Mais il lui est très difficile de s'élever au-dessus de ces objets terrestres et corporels auxquels les sens et l'imagination sont accoutumés, et de s'occuper de la considération des choses célestes, surtout des perfections et des propriétés divines. Il faut donc à l'homme une méthode courte et facile, qu'il prenne pour guide, et à l'aide de laquelle, après avoir imploré le secours d'en haut, il s'exerce dans la considération de l'Être de Dieu. Il n'est incontestablement aucun exercice spirituel qui soit plus salutaire; aucun, plus agréable et plus consolant lorsqu'on y a fait quelque progrès; aucun, plus efficace pour acquérir les vertus; aucun, enfin, plus puissant pour éclairer l'esprit et nous donner lumière dans toutes les fonctions de notre vie. Écoutons ce que nous dit la divine Écriture: "Car vous connaître, ô Seigneur, c'est la justice consommée; et connaître votre justice et votre puissance, c'est la racine de l'immortalité! Nossè enim Te, consummata justitia est; et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis!" (Sap., xv.)

C'est pourquoi, à l'exemple de saint Denys l'Aréopagite, dont la lecture, depuis cinquante ans, a pour moi un charme si merveilleux, je me suis déterminé à expliquer très brièvement les perfections divines ou les attributs donnés à Dieu par les saints Livres. Et dans cette courte exposition j'ometts à dessein la plupart des témoignages de l'Écriture et des Pères, ainsi que des raisons théologiques, afin que le lecteur puisse plus facilement comprendre ces divins attributs, s'en former une idée claire, en tirer des affections dignes d'un si haut sujet, et, par cet exercice, rendre son esprit *déiforme*, ainsi que s'exprime saint Denys.

TABLE DES MATIÈRES.

PROLOGUE.

Chapitre I. De Dieu et de la Divinité. II. De l'Être et de Celui qui Est. III. De l'Infinité de Dieu. IV. De l'Immensité de Dieu. V. De la Simplicité de Dieu. VI. De l'Éternité de Dieu. VII. De la Hauteur de Dieu. VIII. De l'Immutabilité de Dieu. IX. De l'Immortalité de Dieu. X. De l'Invisibilité de Dieu. XI. De l'Incompréhensibilité de Dieu. XII. De l'Ineffabilité de Dieu. XIII. De la Toute-Puissance de Dieu. XIV. De la Sagesse de Dieu. XV. De la Beauté de Dieu. XVI. De la Bonté de Dieu. XVII. De la Sainteté de Dieu. XVIII. De la Miséricorde de Dieu. XIX. De la Justice de Dieu. XX. De la Bénignité de Dieu. XXI. De la Patience et de la Longanimité de Dieu. XXII. De la Clémence de Dieu. XXIII. De la Douceur de Dieu. XXIV. De la Vérité et de la Fidélité de Dieu. XXV. De la Béatitude de Dieu. XXVI. De Dieu en tant qu'il est le Premier Principe de toutes choses. XXVII. De Dieu Créateur. XXVIII. De Dieu Conservateur. XXIX. De la Providence de Dieu. XXX. De Dieu gouvernant le monde. XXXI. De Dieu, comme Maître de toutes choses, Seigneur des seigneurs, Roi des rois, Roi des siècles, Saint des saints, Dieu des dieux. XXXII. De Dieu Rédempteur. XXXIII. De Dieu Illuminateur et Lumière. XXXIV. De Dieu Sanctificateur. XXXV. De Dieu, comme notre Refuge. XXXVI. De Dieu, comme tendre Père, qui nous relève de nos chutes et nous reçoit dans ses bras. XXXVII. De Dieu, comme

Protecteur. XXXVIII. De Dieu, comme notre Aide. XXXIX. De Dieu, comme notre Force. XL. De Dieu, en tant qu'il est notre inébranlable Appui. XLI. De Dieu, en tant qu'il est notre Vie. XLII. De Dieu, comme notre Espérance. XLIII. De Dieu, comme notre Salut. XLIV. De Dieu, comme notre Gloire. XLV. De Dieu, en tant qu'il est notre Paix. XLVI. De Dieu, en tant qu'il est notre Père. XLVII. De Dieu, en tant que Jaloux de sa gloire. XLVIII. De Dieu, en tant qu'il est le Juge des vivants et des morts. XLIX. De Dieu, en tant que Père du siècle futur. L. De Dieu, en tant qu'il est la fin dernière de toutes choses.

ÉLÉVATIONS A DIEU

Trées du Traité

DES PERFECTIONS DIVINES

PRÉFACE.

Chapitre I. A l'Infinité de Dieu. II. A l'Immensité de Dieu. III. A l'Immutabilité de Dieu. IV. A l'Éternité de Dieu. V. A la Toute-Puissance de Dieu. VI. A la Sagesse de Dieu. VII. A la Bonté de Dieu. VIII. A la Sainteté de Dieu. IX. A la Bénignité de Dieu et à son Amour infini pour les hommes. X. A Dieu, Souverain Maître de toutes choses, Seigneur des seigneurs, Roi des rois, Roi des siècles, Saint des saints, Dieu des dieux. XI. A la Providence de Dieu. XII. A la Miséricorde de Dieu. XIII. A la Justice de Dieu. XIV. A Dieu, en tant qu'il est notre fin dernière.

ROME

ET

LEON XIII

PAR

L'abbé James CONDAMIN

CHANOINE HONORAIRE

DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET DOCTEUR ÈS LETTRES

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

DE LYON

1 vol. in-12 de 400 pages. .... Prix : 63 cts

AVANT-PROPOS.

A la veille de la clôture des cérémonies du Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII, nous avons eu la pensée de rappeler, en quelques pages, les grands souvenirs de ces fêtes incomparables.

Heureux témoin de quelques-unes de ces solennités, nous avons, en effet, en revoyant Rome et en entendant la voix de l'auguste Pontife, senti s'accroître à la fois notre admiration pour la Ville éternelle et notre piété filiale pour le Saint-Père.

Dès lors, notre cadre était tout tracé. Nous avions à montrer, l'histoire en mains, que Dieu a manifestement prédestiné Rome à être le siège du Vicaire de Jésus-Christ, et que, dans son magnifique passé, tout tend à faire d'elle, non point la simple capitale d'un royaume, mais le centre de la Catholicité et la capitale même du monde.

Ce passé, nous l'avons raconté tout d'abord, sûr que l'histoire de Rome antique ne peut que servir à mieux faire comprendre les hautes destinées de Rome chrétienne.

Nous nous sommes appliqué ensuite à faire voir que les Papes, en soutenant les droits imprescriptibles du Saint-Siège et de sa souveraineté, n'ont été rien moins que les champions et les défenseurs véritables de la liberté.

Enfin, nous avons esquissé rapidement le tableau même des fêtes jubilaires.

De là, le titre de notre opuscule: "ROME et LÉON XIII."

Dans une lettre récente, le Saint-Père donnait à l'épiscopat allemand des con-

seils que nous avons le devoir de retenir. " ... Votre ferme intention, lui écrit-il, de travailler avec un zèle toujours croissant à ce qu'on rende aux Pontifes romains cette pleine et intégrale liberté qui leur est absolument indispensable pour l'exercice de leur suprême ministère, est tout à fait opportune. Nous vous félicitons donc, vénérables frères, de vos résolutions et intentions, et Nous croyons pouvoir en attendre grand bien, d'autant plus que Nous espérons voir tous les chrétiens de l'univers catholique, incités par votre exemple, et animés du même zèle et du même dévouement, s'efforcer de défendre les droits sacrés de l'Église et du Saint-Siège..."

Puisse les conclusions qui se dégagent de notre modeste étude inciter aussi les cœurs catholiques et français à s'efforcer de défendre les droits sacrés de notre Père bien-aimé!

Les fêtes de 1888 n'auraient-elles donc pas éloquemment prouvé au monde que, en dépit de toutes les spoliations et de toutes les injures, ce Souverain prisonnier peut dire, comme le héros de Corneille, et avec plus de vérité encore :

Rome n'est plus dans Rome; elle est toute où je suis...

Lyons, le 7 octobre 1888, en la solennité de Notre-Dame du saint Rosaire.

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS.

PREMIÈRE PARTIE: Rome païenne.

Chapitre I. Les origines. II. Les Rois. III. La République. IV. L'ère impériale.

DEUXIÈME PARTIE: Rome chrétienne.

Chapitre I. La primitive Église. Le Christianisme et l'empire romain. II. De Constantin à la chute de l'empire d'Occident. III. L'Église et les barbares. IV. L'Église et la Papauté au moyen âge. V. Deux grands bienfaits de la Papauté. VI. La Renaissance et les temps modernes.

TROISIÈME PARTIE: S. S. Léon XIII.

Chapitre I. Carpineto. Naissance et premières années de Joachim Pecci. II. Missions diplomatiques de Mgr Pecci. III. Mgr Pecci, évêque et apôtre à Pérouse. IV. Souverain pontificat de S. S. Léon XIII. V. Le Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII.

CONCLUSION.

PIÈCES JUSTIFICATIVES: 1. Les nouveaux saints. 2. Fragments de l'Encyclique *In plurimis*. 3. L'audience du 24 mai 1888, et les pèlerinages africain et lyonnais.

HISTOIRE

D'UN

ÉTABLISSEMENT PAROISSIAL

DE COLONISATION

PAR LE

Rév. T. PROVOST, Ptre

1 vol. in-22 de 152 pages. Prix : 25 c.

S'adresser à l'auteur à St-Jean de Matha, P. Q.

AU

PAYS DE CHINE

PAR

PAUL ANTONINI

Le pays de Chine. — Ses habitants. — Mœurs, usages, institutions. — L'œuvre du catholicisme. — Persécuteurs et martyrs.

1 volume in-8°.....Prix : \$1.00